

Biographie Augustin Fraser

Article de Marie Fraser, Clan Fraser Society of Canada www.clanfraser.ca

Traduit par Jacques Blaquière, généalogiste

Augustin Fraser est un nom difficile à oublier. Lors du World Scottish Festival, tenu à l'occasion du 350e anniversaire de Montréal en 1992, une visiteuse de la tente Clan Fraser/Fraser Highlanders à l'île Ste-Hélène a produit un tableau généalogique retraçant son ascendance jusqu'au Fraser Highlander qui, nous a-t-elle dit, avait combattu à Québec en 1759 et avait épousé une Française lors de la dissolution du régiment en 1763. Depuis, nous avons recueilli une montagne d'informations sur le 78th Fraser Highlanders et Augustin Fraser, mais son nom est introuvable sur les listes d'appel.

En 1967, le Rt. Rév. Mgr. Samuel V. Fraser, 612 Carl Avenue, Salina, Kansas 67401, U.S.A., a compilé "A Genealogy of the Fraser Family of Beaumont, Province of Quebec, Canada". Dans ce livret de 50 pages, produit pour les membres de la famille, il décrit les enfants d'Augustin Fraser [1770-1861], en particulier Fabien Fraser [1812-1863] qui a déménagé de Cap St-Ignace, QC à Bourbonnais, IL en 1848. Fabien a élevé une famille de seize personnes et ses descendants se sont répandus partout aux États-Unis et au Canada.

Les descendants d'Augustin Fraser ont longtemps spéculé sur son vrai nom. Le défi était de résoudre le mystère du nom écossais d'Augustin et de trouver des preuves documentaires de son statut dans les Highlanders de Fraser.

Michel Fragasso, auteur versé dans l'histoire et la généalogie de nombreuses familles écossaises et irlandaises, descend d'Augustin Fraser. L'extrait suivant est tiré de la version anglaise de la série originale publiée en français, intitulée "Our French Canadian Ancestors", Vol. XXIII, p. 59-60, édité par Thomas J. Laforest :

Des centaines de membres de l'armée ont été nommés Fraser. Étaient-ils tous liés ? Pas nécessairement. Plusieurs personnes, portant des noms gaéliques dans les années 1740 et 1750, se sont vu offrir de la nourriture par Lord Simon à condition qu'elles changent leur nom en Fraser.

Le 29 décembre 1739, Thomas Fraser épouse Elizabeth Fraser à Inverness, en Écosse. L'ancêtre Augustin Fraser a été établi comme étant leur fils. Afin de confirmer ce fait, à l'état civil la mère s'appelait Elizabeth Fraser, alors que dans le contrat du notaire Fortier on parlait d'Elizabeth Bowl.

Il ne faut cependant pas penser qu'Augustin Fraser était le seul ancêtre des Fraser au Québec, il y en avait plusieurs, mais il était l'un des plus importants, notamment dans la

région de Québec. Augustin Fraser était un soldat, sous la responsabilité de Malcolm Fraser, lieutenant du général Hugh Cameron, sous la direction du colonel Simon Fraser.

Un détachement du 78th Regiment of Fraser Highlanders passe l'hiver 1760-1761 à Beaumont, très probablement pour ramasser du bois pour la garnison de Québec. A cet endroit, vivait Marie-Françoise Adam, fille du notaire René Adam et de Marie-Josephte Maupas. Augustin rencontra sans doute ce dernier pendant que son armée séjournait à Beaumont. Ils se sont mariés à Beaumont le 14 novembre 1763 ; le curé mentionna la phrase suivante : "...le dit Fraser ayant eu la permission de son excellence messire Murray selon la lettre que j'ai obtenue..."

Ils passent leurs premières années à Beaumont. Cependant, Augustin décide de faire affaire dans la Basse-Ville de Québec. Comme il parlait un français impeccable, il n'avait aucune difficulté à se faire une bonne clientèle. Une chose est sûre, c'était une personne qui aimait faire des compromis. Dans tous les contrats consultés, il était défini comme un « marchand, marchand, aubergiste, etc.

Selon l'OPR d'Inverness : Thomas Fraser et Elspet Fraser à Abriachin ont été contractés pour se marier le 30 novembre et se sont mariés le 29 décembre 1739. De plus, Augustin Fraser est décédé le 21 octobre 1779 [écrit 1799 par erreur] et a été enterré le 22 à St-Étienne de Beaumont, âgé de quarante ans et quelques [quarante et quelques années]. L'âge d'Augustin à sa mort jette un doute sur la fiabilité du mariage de 1739, et non sur l'identité de ses parents. Il est probablement né entre 1734 et 1736.

Hugh Cameron [c1730-1759] n'était pas un général, mais un capitaine commandant un détachement du 78e Régiment (Fraser's Highlanders), avec Malcolm Fraser [1733-1815], un lieutenant qui tenait un journal détaillé de l'hiver 1760 -61 à Beaumont. Dans un livre sur Beaumont, Pierre-Georges Roy affirme : « Il est fort probable qu'Augustin Fraser, qui s'installe peu après dans la paroisse et fonde le clan des Fraser, ait été soldat en compagnie du capitaine Hugh Cameron. Cependant, dans la compagnie du capitaine Hugh Cameron, trois Frasers ont été dissous au Canada : le caporal Roderick, le soldat John et le soldat William.

Malheureusement, le meilleur document sur l'origine et le service militaire d'Augustin a probablement été perdu. Selon les registres paroissiaux, la lettre de M. Gramaché, secrétaire de James Murray, envoyée au curé de Beaumont pour le mariage de 1763, était

entre les mains de M. le grand vicaire, secrétaire de l'évêque de Québec. Une lettre aux Archives de l'évêque a suscité une réponse négative.

Il ne fait aucun doute qu'Augustin a rencontré sa future épouse à Beaumont. Un fils nommé Augustin naît en novembre 1763, lors du mariage de ses parents. Bien que l'acte de son baptême n'ait pas été retrouvé, il fut inhumé le 25 mai 1764, à St-Étienne de Beaumont, âgé d'environ sept mois. Un autre exemplaire, non daté, note que l'enfant est le fils d'Augustin Fraser et de Marguerite Adam, mais c'est une erreur [Marguerite était la sœur de Françoise].

Selon un chercheur qualifié, familier des archives québécoises anciennes, l'hypothèse selon laquelle le nom écossais d'Augustin était Hugh est basée sur le fait qu'un prêtre avait changé le nom de Hugh Blackburn en Augustin Blackburn lorsqu'il est devenu catholique. Bien que la décision du prêtre de remplacer "Augustin" par "Hugh" puisse sembler arbitraire, une explication plus acceptable est que le nom qui apparaît comme "Hugh" en anglais a été orthographié "Uisdean" ou quelque chose de similaire en gaélique. Cela ressemblerait à "Augustin" aux oreilles françaises, ce qui est probablement une explication naturelle de la façon dont "Augustin Fraser" a obtenu son nom français. Le chercheur a trouvé un contrat dressé par le notaire Antoine-Jean Saillant, en date du 2 mai 1767, entre Charles Chrétien et Augustin Fraser, mentionnant qu'Augustin Fraser, marchand, demeurant à Beaumont, faisait partie de ce contrat, lequel était signé en deux endroits par Hugues Fraser.

Les extraits suivants concernent l'implication d'Augustin Fraser lors du blocus de Québec par les rebelles américains :

15 mars 1776 : - Deux Canadiens envoyés en canot par Hugh Fraser, à Beaumont, arrivent en ville et apportent des lettres de Fraser et d'autres au général. Ils apportent des témoignages favorables des personnes ci-dessous. Les rebelles attendent un millier d'hommes et ont envoyé des provisions pour les rencontrer.

17 mars 1776 : - Les hommes de Beaumont informent que les Rebelles ont répandu le bruit que la Peste est en ville, et que nous mourons en grand nombre... Les deux hommes de Beaumont reviennent avec des lettres, des gazettes et des instructions à quelques-uns de nos amis d'en bas . 700, ou à peu près des rebelles vus en deux corps. Nos hommes ont mis en garde de ne pas boire d'alcool, c'était le jour de la Saint-Patrick. [Journal du siège et du blocus de Québec par les rebelles américains, à l'automne 1775 et à l'hiver 1776, p. 17, attribué à Hugh Finlay].

Samedi 6 juillet : - Appelé et complimenté Augustin Fraser sur son zèle, affection et fidélité pour le service du Roy en l'assurant que si le métier de cantinier qu'il tenait n'était pas compatible avec la charge d'officiers du Roy il en aurait été digne. [Réorganisation de la milice, à Beaumont, p. 475-476, publié dans le Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec pour 1927-28].

Augustin Fraser est félicité pour son service zélé et loyal envers le roi et assure qu'il aurait pu être officier n'eût été son métier de cabaretier incompatible avec la charge.

Au mariage d'Angélique en 1799, elle est décrite comme la fille de feu Augustin Fraser, cabaretier. Une liste des personnes qui ont pris des licences au bureau du secrétaire, pour la vente au détail des liqueurs spiritueuses &c. 4 décembre 1766 [Gazette de Québec, 15 décembre 1766] comprend William Fraser, paroisse de St. Pierre, South River; Alexander Fraser, St. John's près de Québec; Hugh Fraser, Saint-Michel. La liste du 18 août 1769 [Gazette de Québec, 24 août 1769] comprend Hugh Fraser, St. Michel. La liste du 27 avril 1779 [Gazette de Québec, 13 mai 1779] comprend Augustin Fraser, Beaumont.

Augustin (Hugh) Fraser [c1734-1779] et Françoise Adam [1742-1828] se sont mariés à St-Etienne de Beaumont le 14 novembre 1763. Leurs enfants étaient : Augustin #1 [1763-1764]; Joseph (Jean) [1765-1844]; Françoise [1767-1848] ; Augustin #2 [1770-1861]; Geneviève [1773-1858]; Angélique [1775-1842]; Simon [1777-1855] & Thomas [1779-1863]. Augustin Fraser #2 [1770-1861], par sa première épouse, Marguerite Kirouac, eut Ephrem [1799-1802]; Anselme [1801-1884]; Hubert[1803-1872]; Euphémie [1805-1843]; Frédéric [1807-1893] ; Désanges [1809-1883]; Augustin #1 [1811-1811] ; Fabien [1812-1863] & Augustin #2 [1814-1862].

L'arbre généalogique d'Augustin Fraser donne la date et le lieu de naissance, de baptême, de mariage, de décès et d'inhumation de ses enfants et petits-enfants, illustrant les avantages d'une recherche assidue. L'un de ses descendants a confirmé que ces découvertes récentes coïncident exactement avec la généalogie manuscrite de sa famille, datée de 1876 et 1897. Il existe une légende, transmise par le fils aîné d'Augustin, Joseph Fraser [1765-1844], selon laquelle lui et d'autres descendants de Augustin Fraser serait prévenu du jour et de l'heure de leur mort.

Au matin du 21 octobre 1779, Augustin et son fils Joseph vont chercher leurs chevaux pour labourer leurs champs. Augustin décide de ne pas labourer ce jour-là et les deux hommes retournent à la maison où Augustin annonce qu'il n'a plus que quelques heures à vivre : il mourra au coucher du soleil. Il a mis ses affaires en ordre; il demande le curé (M. Descheneau). Juste avant le coucher du soleil, Augustin se leva de son lit, regarda par la fenêtre le soleil couchant, puis se recoucha en disant : « Il ne me reste que quelques minutes. Au moment où le soleil disparaissait sous l'horizon, il mourut.

Le fils de Joseph, Alexandre Fraser [1803-1877], était un contemporain de John Fraser de Berry [1816-1876], le petit-fils de Malcolm Fraser de Mount Murray qui a contribué à l'établissement du clan Fraser au Canada en 1868. Un bref biographie décrit Alexandre Fraser : notaire commissionné en octobre 1830. Il habita la paroisse St-André, Comté de Kamouraska, comme notaire, marchand et cultivateur jusqu'à l'année 1861 auquel temps il alla se fixer à Québec. Suite au décès de sa première épouse, Julie Chassé, en 1838, Alexandre se marie en 1841 avec Angélique Poncy, qui lui survit deux ans.

Dans « Our French Canadian Ancestors », il est fait référence à Angélique Fraser, qui a épousé Joseph Baucher dit Morency [veuf d'Elizabeth Bell] :

La fille de ce dernier, Sophie Baucher dit Morency, épouse Étienne-Paschal Taché, qui devient premier ministre du Bas-Canada, co-candidat du gouvernement Taché-Macdonald et père de la Confédération. Elle était la mère d'Eugène-Etienne Taché, auteur de la devise du Québec : Je me souviens... Je me souviens.

Benjamin Sulte a noté l'arrivée des Écossais au Canada avec une observation candide : « Les Écossais nous ont conquis, mais les Canadiennes ont conquis les Écossais.

Source : CFSC Canadian Explorer – juin 1969